

« Maisons Aragonaises » un patrimoine caussenard

Le Causse de Sauveterre participe à la richesse géographique du département. Sa valeur patrimoniale s'enrichit de la présence d'originales bâtisses : « les maisons Aragonaises ».

L'habitat traditionnel est naturellement influencé par le terroir. A cet égard la Lozère bénéficie d'une diversité géographique que reflète son bâti rural. En Aubrac, le granite règne en maître. La Margeride conjugue granite et basalte. Les Causses recèlent de magnifiques fermes en calcaire. Au sud, l'habitat cévenol use de schiste. À cette diversité géologique, il convient d'ajouter les maisons dites « Aragonaises » dont les spécimens – une dizaine tout au plus – se regroupent sur le Causse de Sauveterre. Mais bien que le Gévaudan ait brièvement appartenu au royaume d'Aragon, on ne peut établir

un lien entre cette présence espagnole et ces demeures construites cinq siècles plus tard. Isabelle Darnas du service de la conservation du patrimoine au Conseil général, nous le confirme : « *si l'on se fie aux maisons qui ont des dates portées, la construction oscille entre fin XVII^e et début XVIII^e* ».

Certes, la commune du Massegros possède un bel exemplaire de ferme aragonaise, mais l'un des meilleurs exemples de ces constructions est la « ferme de la Barthe », aux Monziols, à Saint-Georges de Lévéjac. Construite entre 1702 et 1735 (selon une date inscrite sur une voûte de la galerie) cette étonnante demeure a été acquise en 2002 par la Communauté de communes du Massegros. Face à l'urgence, il fut décidé de la sauver de la ruine.

Signes extérieurs de richesse

Sa restauration permet aujourd'hui d'admirer un ensemble patrimonial dont l'architecture et la construction illustrent parfaitement le label « aragonais ». « Les caractéristiques communes à ces édifices,



indique Isabelle Darnas, sont essentiellement une galerie extérieure en façade, sur arcades avec balustrade ».

Selon elle : « *l'appellation aragonaise n'a pas de fondement réel. En Aragon, il n'y a pas ce genre de maison ! Je suspecte un érudit local d'avoir lancé ce nom qui, ensuite, a fait école* ». En réalité, on peut trouver ce type de maison dans le sud de la France ainsi qu'en Italie. Une présence expliquée par la volonté de riches paysans d'afficher leur aisance en faisant bâtir une caussenarde améliorée. « *Le corps du bâtiment est un bâti tradition-*

nel sur voûtes, avec, dans la mesure du possible, une toiture en lauze calcaire. Mais l'originalité est vraiment la galerie de façade. C'est une galerie d'apparition, – voire d'ostentation – vis-à-vis de l'extérieur. Il y a là une volonté du monde rural d'imiter ce qui se fait en ville ». Si l'architecture est originale, la construction reste traditionnelle : « *les galeries sont en pierres de taille appareillées* », ajoute Isabelle Darnas. Un sérieux de construction qui nous permet, trois siècles plus tard, d'apprécier leur goût exquis. ■

